



Le Chevalier de l'Immaculée

Lettre n° 35 ♦ 2^{ème} trimestre 2026

De grandes choses, parce qu'elles étaient excessives...

Dans son *Magnificat*, la Vierge Marie contemple les grandes choses que Dieu a faites en Elle. Il a fait d'Elle **une créature hors du commun**. Elle n'est pas seulement une *première*, au-dessus des autres pures créatures. Elle est unique et dans un ordre à part : l'ordre hypostatique. C'est en Elle que s'est réalisée l'union de la nature divine et de la nature humaine dans la seconde Personne de la très sainte Trinité. **Saint Augustin** (354-430) dirait qu'Elle a conçu le « *Christ total* », c'est-à-dire la tête qu'Elle a conçue physiquement, et les membres qu'Elle a conçus spirituellement. **Saint Pie X**, dit dans *Ad diem illum* : « *Marie est la Mère du Christ ? Elle est donc aussi notre Mère !* ». Marie est donc médiatrice de vie spirituelle pour les membres du Corps mystique du Christ. C'est dans cette ligne que nous citons les considérations, qui suivent, extraites de *La vie intérieure de la très sainte Vierge* de M. Olier (1608-1657).

La très sainte Vierge, humble comme Elle l'était, ne pouvait donc dire qu'il se fût passé en Elle de grandes choses, que parce qu'elles étaient en effet excessives. (...) « *Celui qui est puissant dans la création du monde, dit-Elle (...) a fait en Moi une opération plus grande encore, plus étendue, plus vaste infiniment : la génération de son Verbe incarné, qui n'est pas moins saint dans mes entrailles que dans le sein de son Père éternel, et qui Me remplit Moi-même de sa sainteté.* »

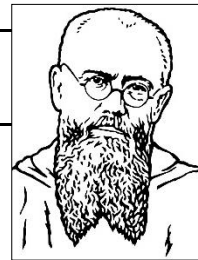
« *L'œuvre de la création, manifestée à mon intérieur, M'est sans doute un sujet de consolation admirable, considérant la sagesse, l'amour et toutes les perfections, de mon auguste Époux qui y reluisent de toute part ; mais cet ouvrage des six jours, Je le vois comme un jeu de sa puissance, comparée à la génération de son Verbe et à la participation de sa divinité qu'Il doit donner à l'Église.* »

En Lui découvrant **le mystère de l'Incarnation**, source de toute sanctification, Dieu Lui manifeste aussi l'œuvre du rachat des hommes, tous les effets de grâce et de sainteté qui du Verbe incarné passeront dans tous ses membres, jusqu'à la fin du monde ; en un mot toute l'étendue des miséricordes qu'Il veut exercer sur ceux qui Le craignent, de génération en génération, jusqu'au temps de l'Antéchrist.

Enfin, comme en sa qualité d'Épouse de Dieu le Père et de Mère du Fils, Elle doit être le canal et **l'instrument universel de toutes ses miséricordes**, Il Lui en montre tous les effets sur chaque particulier, Il les Lui fait sentir, Il les Lui communique et les imprime dans son âme (fin de la citation).

Que conclure de ces considérations de M. Olier ? Il faut conclure que Marie est **Médiatrice universelle** de toutes grâces et que c'est dans ce mystère de Marie Médiatrice que s'insère la M.I. pour en être l'instrument docile et fidèle. ✍

Abbé Guy Castelain+



Un idéal à réaliser. . .

Quiconque veut réaliser de belles choses dans sa vie doit avoir un idéal. La vie du Père Kolbe n'a été si belle que parce qu'elle était tout illuminée par le flambeau d'un idéal sublime, qu'il a su communiquer aux membres de la Milice et qu'il résumait en ces termes : « *L'Immaculée : voilà notre idéal ! Nous approcher d'Elle, nous identifier à Elle, Lui permettre d'envahir notre cœur et tout notre être, afin qu'Elle vive et agisse en nous et à travers nous, qu'Elle aime Dieu avec notre cœur, que nous Lui appartenions sans limites : voilà notre idéal ! Rayonner sur notre entourage, Lui conquérir des âmes, afin qu'Elle règne dans les cœurs de tous ceux qui se trouvent partout dans le monde, sans distinction de races, de nationalités, de langues, et aussi dans les cœurs de tous ceux qui vivront en n'importe quel temps jusqu'à la fin du monde : voilà notre idéal !* » (Article, août 1936).

On pourrait condenser ces idées en cette courte phrase : « *Aimer et faire aimer l'Immaculée* ». Aimer l'Immaculée, c'est se donner totalement à Elle et chercher à Lui plaire en toutes choses ; faire aimer l'Immaculée, c'est s'adonner à l'apostolat marial selon les possibilités de notre état. Voilà l'idéal du Père Kolbe, voilà l'idéal de la Milice qu'il a fondée.

Quant à nous, imprégnons-nous toujours davantage de cet idéal, pour nous enthousiasmer ; mais n'en restons pas là... On peut en effet passer un temps fou à contempler une belle idée, sans jamais passer à l'action pour la réaliser.

Édel Quinn, figure emblématique de la *Légion de Marie*, qui était une âme éminemment apostolique, disait : « *Quelqu'un qui n'essaie pas de mettre son idéal en pratique ne vaut pas grand-chose ; l'écart qui sépare notre idéal de nos actes est ce qu'il y a de plus affligeant au monde.* »

Ne nous berçons donc pas d'illusions, en rêvant : « *Don total et héroïque* », « *conquête du monde entier* », etc. Ces mots n'ont de sens que si, dans notre quotidien, nous nous donnons concrètement à l'Immaculée à travers notre devoir d'état, avec tous les sacrifices qu'il comporte.

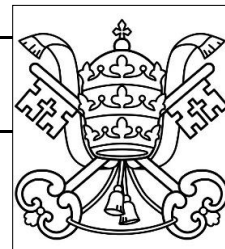
Ces mots n'ont de sens, encore une fois, que si, lorsqu'une occasion d'apostolat se présente, nous la saisissons, sans la fuir par respect humain ou par égoïsme...

Alors seulement notre idéal, « *Aimer et faire aimer l'Immaculée* », devient quelque chose d'utile, parce qu'il ne reste pas une idée abstraite, mais qu'il passe dans ma vie et la rend belle.

Bien chers Chevaliers, le Père Kolbe était un penseur, mais aussi un réalisateur. Imitons-le en cela ! Contemplons la beauté de l'idéal qu'il nous a transmis, mais agissons ensuite efficacement pour que cette beauté descende concrètement dans tous les actes de notre vie et la transfigure.

L'Immaculée le mérite. Qu'Elle nous y aide, puisque sans Elle, nous ne pouvons rien faire ! ✍

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.



De sombres officines. . .

EN 1910, saint Pie X publiait une Lettre encyclique débutant par ces mots : *Notre charge apostolique*. Il voulait **dénoncer l'intrusion des idées à la mode** dans une œuvre qu'il avait d'abord encouragée. Le saint pape écrivait : « *Il fut un temps où le Sillon, comme tel, était formellement catholique. En fait de force morale, il n'en connaissait qu'une, la force catholique, et il allait proclamant que la démocratie serait catholique ou qu'elle ne serait pas* ». Mais, « *un moment vint où il se ravisa* ».

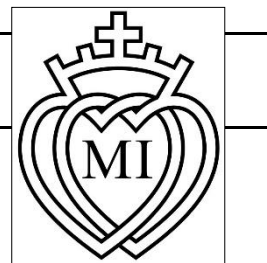
Que se passa-t-il donc ensuite ? « *Le petit Sillon catholique serait l'âme du grand Sillon cosmopolite* », c'est-à-dire d'une grande fraternité universelle s'étendant au-delà de l'Église du Christ. C'est pourquoi saint Pie X annonce que le « *Sillon cosmopolite* » finira par produire « *une construction purement verbale et chimérique, où l'on verra miroiter pêle-mêle et dans une confusion séduisante les mots de liberté, de justice, de fraternité et d'amour, d'égalité et d'exaltation humaine, le tout basé sur une dignité humaine mal comprise* ».

Puis le pape Sarto s'interrogeait : « *Nous Nous demandons, vénérables Frères, ce qu'est devenu le catholicisme du Sillon. Hélas, lui qui donnait autrefois de si belles espérances, ce fleuve limpide et impétueux a été capté dans sa marche par les ennemis modernes de l'Église et ne forme plus dorénavant qu'un misérable affluent du grand mouvement d'apostasie organisé, dans tous les pays, pour l'établissement d'une Église universelle qui n'aura ni dogmes, ni monarchie, ni règle pour l'esprit, ni frein pour les passions et qui, sous prétexte de liberté et de dignité humaine, ramènerait dans le monde, si elle pouvait triompher, le règne légal de la ruse et de la force, et l'oppression des faibles, de ceux qui souffrent et qui travaillent* ».

Saint Pie X n'était pas dupe sur l'origine de ces idées. Bien qu'il ne la nommât pas, il savait très bien quelle en était la source infectée : « *Nous ne connaissons que trop les sombres officines où l'on élabore ces doctrines délétères qui ne devraient pas séduire des esprits clairvoyants. Les chefs du Sillon n'ont pu s'en défendre : l'exaltation de leurs sentiments, l'aveugle bonté de leur cœur, leur mysticisme philosophique, mêlé d'une part d'illuminisme, les ont entraînés vers un nouvel évangile. (...) Leur idéal étant apparenté à celui de la Révolution, ils ne craignent pas de faire entre l'Évangile et la Révolution des rapprochements blasphématoires* ». Voilà donc un exemple d'œuvre encouragée par l'Église qui n'a pas su se préserver de l'influence délétère diffusée par la maçonnerie dans la société.

Puis, saint Pie X rétablissait l'ordre dans les idées : « *Certes, Jésus nous a aimés d'un amour immense (...) mais, à la réalisation de ce bonheur temporel et éternel, Il a mis, avec une souveraine autorité, la condition que l'on fasse partie de son troupeau, que l'on accepte sa doctrine, que l'on pratique la vertu et qu'on se laisse enseigner et guider par Pierre et ses successeurs. Puis, si Jésus a été bon pour les égarés et les pécheurs, Il n'a pas respecté leurs convictions erronées, quelque sincères qu'elles parussent ; Il les a tous aimés pour les instruire, les convertir et les sauver. (...) Si son cœur débordait de mansuétude pour les âmes de bonne volonté, Il a su également s'armer d'une sainte indignation contre les profanateurs de la maison de Dieu, contre les misérables qui scandalisent les petits* ». C'est l'intrusion de ces mêmes idées nouvelles, libérales, modernistes et maçonniques dans l'Église conciliaire qui a justifié la naissance de la M.I. d'obédience traditionnelle. ✍

Servus Mariæ.



De la lecture pour chaque mois. . .

Chaque mois a ses fêtes, ses saints, ses lumières et ses grâces ! Encore faut-il préparer et disposer nos âmes à la réception de ces dernières. Une terre ni labourée ni ensemencée ne donnera au printemps que ronces, épines et herbes amères. Il en est de même pour nos âmes : alors pour disposer nos jardins spirituels et les ensemercer de roses vermeilles, la lecture quotidienne s'impose.

Mais que lire en ce XXI^e siècle ? Tant de bons livres détruits, tant de mauvais livres en vente dans les kiosques, tant de perversion déguisée sous des titres alléchants... Pour une dose quotidienne de lecture, voici les dépliants de *l'Atelier de Marie* de la M.I. !

Où lire ? En tous lieux, dans les transports, pendant les pauses café, entre deux clients, entre deux patients, entre deux heures de repassage, pendant que le sol sèche, pendant que les enfants font la sieste... Rien de plus facile que d'avoir dans sa poche ou à porter de main un dépliant de la fête du mois.

Pourquoi lire ces dépliants ? Les dépliants de chaque mois sont conçus pour tous les lecteurs : les savants comme les ignorants, car dans le domaine de la vie spirituelle, la Seule qui puisse réclamer le titre de *Trône de la Sagesse*, c'est la Vierge Immaculée qui se nomme pourtant la Servante du Seigneur. Celle qui avait la science infuse, n'a pas dit à l'ange Gabriel : « *Votre message est trop court* » ou bien « *vous vous trompez sur le destinataire* »... Elle a simplement écouté le message, puis Elle répondit : *Qu'il Me soit fait selon votre parole*. Dieu peut accomplir en Elle ce qu'Il Lui a dit, Elle est disposée. Lire un dépliant c'est se disposer à l'action divine de manière simple, rapide et efficace.

Quel est l'avantage pour une personne qui connaît beaucoup de choses, de lire un dépliant chaque mois ? Le gros avantage se trouve au verso du dépliant. Vous y trouverez la réponse aux **objections** ou au **prêt-à-penser** de nos contemporains, et après votre lecture vous pourrez aisément le déposer dans une boîte aux lettres, sur la table d'un collègue, dans un caddie de supermarché... L'Immaculée s'en servira.

Voici **quelques exemples d'objections**. Sur les miracles et le rôle de l'Immaculée dans le **dépliant n° 18, Notre-Dame de Lourdes** (11 février), les objections sont les suivantes : 1. Des miracles au XXI^e siècle ? N'est-ce pas de l'autosuggestion ? 2. Marie divise ! Elle est un obstacle à l'union des hommes entre eux.

Le **dépliant n° 3**, qui s'intitule *Contre le prétendu droit au blasphème*, développe la dévotion des 5 premiers samedis du mois. Les objections sont formulées ainsi : 1. À chacun la responsabilité de ses fautes. 2. Pourquoi réparer des fautes que je n'ai pas commises ? 3. Comment se confesser, communier, méditer, prier le chapelet, avec l'intention de réparer ?

Enfin ces dépliants ne contiennent pas que cela : ils regorgent d'informations que notre mémoire défaillante a déjà entendues mais a oubliées, et ces petits rafraîchissements quotidiens sont comme cette rosée du matin qui prépare l'éclosion de grâces toujours nouvelles. ✍

Lucie-Marie Dubuis.